

INCENDIES

Rendre compte par l'image dans des conditions extrêmes

Le caporal Damien Rembert, 28 ans, est pompier professionnel à Bruges. Sur ses jours de repos, il est aussi photographe officiel des pompiers de Gironde. Il nous livre quelques clichés pris lors des récents incendies

Florence Moreau
fl.moreau@sudouest.fr

Parfois, comme dans les nuages, il imagine des formes et des personnages dans les flammes. Damien Rembert, caporal de 28 ans, travaille pour le Service départemental d'incendie et de secours de la Gironde. Avec d'autres photographes officiels, il s'est illustré et a photographié les deux incendies hors normes qui viennent de dévorer 20 800 hectares de forêt.

Damien Rembert a toujours voulu être pompier. L'évocation d'une sirène, de la vie en caserne et des camions rutilants faisait briller ses yeux d'enfant. Jeune sapeur-pompier (JSP), il « accroche bien » avec l'esprit de cohésion et d'équipe partagé à Bassens. « Le même qu'au rugby. » Il entre « dans le vif du sujet », quand il devient sapeur-pompier volontaire, découvre la bobologie, part au combat contre le feu, vient au secours de personnes et vit enfin une vie de caserne.

Il est reçu du premier coup au « concours des pros » et fait ses armes à Castillon-la-Bataille. Le parcours classique du rêve de gosse devenu réalité. Ce qui l'est moins, c'est sa rencontre avec la photographie en... boîte de nuit. « Contre une entrée gratuite et quelques boissons, je prenais des photos des clients des discothèques pour alimenter un site Internet. » Il aime les challenges et relève le défi de la quasi-obscureté, du mouvement, de la fumée et de la lumière laser dans tous les sens... « Ça m'a plu, j'ai voulu continuer », résume-t-il.

Pas besoin de légende

Rapidement, Damien Rembert se demande s'il ne peut pas allier son métier, pompier, et sa passion, la photo. Le service de communication du Sdis le teste sur un cross départemental. Ses clichés plaisent. On fait appel à lui, comme lors des incendies de La Teste et Landiras.



Sur ses heures de « repos », le caporal Damien Rembert réalise des photos pour le Service départemental d'incendie et de secours. CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »

Il a le double statut de professionnel et volontaire. C'est en tant que pompier volontaire qu'il prend des photos.

Sur le terrain, le gyrophare a remplacé le laser mais les conditions d'éclairage sont les mêmes. Et si le feu est un personnage vivant en soi, Damien Rembert a besoin d'hommes

« On est collés à ceux qui tiennent les lances, dans leurs pas, dans leur regard »

et de femmes, de regards, d'ambiances, d'attitudes et de gestes pour incarner ses clichés. « Je veux que mes photos dégagent quelque chose. Que ce ne soit pas juste un pompier, une lance, un feu. Que ça

parle. » Et ses photos se suffisent à elles-mêmes. « Être, de base, pompier, ça aide, notamment pour mesurer le risque et savoir où se positionner. Nous ne sommes pas encadrés, nous devons assurer notre propre sécurité, les collègues ont déjà fort à faire avec le feu. »

« On est collés à ceux qui tiennent les lances, dans leurs pas, dans leur regard. C'est comme cela qu'on peut vraiment témoigner de ce qu'il se passe », sourit ce photographe de l'extrême. Il sait se rendre invisible et s'effacer. Voir une de ses photos à la une d'un quotidien national ou une de ses vidéos sur une chaîne d'information en continu le comble de bonheur. Peu importe qu'elles soient créditées « Sdis 33 ». « C'est que j'ai fait le job. »



« J'aime saisir les regards, les attitudes sur le vif, sans être remarqué. » DAMIEN REMBERT / SDIS 33

Damien Rembert est un homme d'engagement au service des autres. Pompier professionnel et volontaire, il est aussi réserviste dans la gendarmerie. Il s'est vite senti dans son élément. Il aime rendre compte par l'image. « Il n'y a que la couleur de la tenue qui change. »



Des ambiances enfumées aux couleurs pastel.

D. R. / SDIS 33



Visages de ceux qui ont lutté sans relâche. D. R. / SDIS 33



Près de la plage de la Salie. « Le feu, l'action, l'équipe. »

D. R. / SDIS 33